

CABOURG

L'édition 2024 du Rétro Show annulée par manque de bénévoles pour l'organisation de la manifestation

Le Cabourg Rétro Show n'aura pas lieu en 2024. L'événement consacré aux véhicules anciens et de collection est mis en pause après une édition 2023 record, en raison du manque de bénévoles pour son organisation tout au long de l'année.

Coup dur pour les amateurs de véhicules anciens et d'engins motorisés : le 15^e Cabourg Rétro Show n'aura pas lieu en 2024. C'est l'annonce fatidique faite vendredi dernier par les membres de l'association réunis en assemblée générale. Pourquoi une telle décision ? « C'est un choix fait à contrecœur », précise Olivier Pétré, trésorier du Cabourg Rétro Show, mais qui était devenu nécessaire, « on a volontairement repoussé l'assemblée générale à janvier pour nous laisser le temps de trouver une solution, mais face au manque de bénévoles à l'année pour s'occuper de l'organisation de l'événement, il devenait impossible de le maintenir ».



Le Cabourg Rétro Show ne pourra se tenir en 2024, faute de bénévoles travaillant à son organisation à l'année.

« Ça devient très compliqué... »

Le Cabourg Rétro Show est devenu « une grosse machine », dans les animations annuelles à Cabourg. Un rendez-vous devenu incontournable, « qui a pris beaucoup d'ampleur

ces dernières années » note Olivier Pétré, et avec lui, « des formalités de plus en plus lourdes à gérer ». Pour déboucher sur une édition record en 2023, « avec un engouement énorme, on avait relancé une belle dynamique, ça avait porté ses fruits ». Un succès qui prouve que l'événement

est très attendu, mais auquel, malheureusement, ne succède pas une confirmation, tant la machine est devenue difficile à gérer. Olivier Pétré le rappelle, si le jour J, l'apport de bénévoles est une évidence, en revanche, « nous sommes deux ou trois membres actifs seulement à porter l'organisation durant

l'année, et ça devient très compliqué ».

« 15 à 20 h de travail par semaine »

Sur cet événement qui regroupe présentation et défilés de véhicules anciens, village d'exposants et rallye, dont l'organisation implique des responsabilités de plus en plus grandes, « à la limite de la professionnalisation », la tâche de travail à accomplir est colossale, « c'est un investissement personnel, 15 à 20 h de travail par semaine », et « devant l'ampleur de la manifestation, compte tenu des contraintes de sécurité notamment, il nous faut repenser la gestion de l'événement, nous avons envisagé des responsables de pôles : partenariat, inscriptions, communication, régisseur... » indique Olivier Pétré, mais les besoins ne trouvent pas preneur, c'est le cœur du problème.

« Nous avons alerté en interne : c'est très lourd à porter, on ne réfera pas une édition comme ça, dans ces conditions. »

OLIVIER PÉTRÉ

« Un électrochoc »

Si la Ville de Cabourg a toujours été aux côtés du Rétro Show, « ils nous soutiennent à 100 %, par la subvention municipale, les moyens techniques mis à notre disposition, ils ne peuvent pas se substituer en termes d'organisation ». Malgré un appel il y a quelques mois sur les réseaux sociaux, personne ne se bouscule pour apporter sa pierre à l'édifice.

Dès lors, les organisateurs n'ont pas eu d'autre choix que de taper du poing sur la table. « Nous n'avons pas dissout l'association, mais l'avons mis en sommeil », précise Olivier Pétré. Le trésorier et le président Arnaud Robillard ont démissionné, « le but est de créer un électrochoc, une prise de conscience de manière à relancer la machine, on l'espère, en 2025 ».

Pour cela, il faudra que des volontaires reprennent le flambeau de manière investie, faute de quoi, ce rendez-vous très populaire ne pourra reprendre ses droits.

● Nicolas MOUCHEL

Les collégiens ont créé leur mini entreprise



Les élèves de la mini entreprise « Pas de vague sans bracelet » du Collège Alfred Kastler.

MERVILLE-FRANCEVILLE

La mini entreprise des élèves de 3^e du collège Alfred Kastler de Merville-Franceville a tenu son assemblée générale, mardi dernier, devant les professeurs et les parents.

L'établissement participe à ce programme depuis environ 18 ans. Cette année, une vingtaine d'élèves ont participé au projet. Ils ont créé la mini entreprise : « Pas de vague sans bracelet ». Leur marraine est Christelle Carpentier, « Je leur apporte le point de vue professionnel ».

Les élèves ont présenté leur concept et le fonctionnement de leur entreprise. Ils ont tout réalisé

eux-mêmes avec une étude de marché, des objectifs chiffrés, ont réparti les élèves en plusieurs services : technique administrative, marketing, etc.

« Nous fabriquons et vendons des bracelets de perles et brésiliens, réalisés avec des fils bios. Pour la Saint-Valentin, ça peut faire plaisir. Nous nous sommes inspirés de l'expression « pas de fumée sans feu » pour le nom de l'entreprise ». Ils travaillent sur leur mini entreprise depuis le début de l'année, sous l'égide des professeurs Pierre Bourdon et Isabelle Delaval.

SALLENELLES

Une nouvelle exposition sur le fleuve l'Orne à la Maison de la nature

Pour le début de la saison 2024, la maison de la nature (CPIE vallée de l'Orne) propose jusqu'au 1^{er} avril, une nouvelle exposition temporaire : l'Orne, un fleuve aménagé par l'homme.

La Maison de la nature de Sallenelles propose une nouvelle exposition temporaire : « l'Orne, un fleuve aménagé par l'homme ». « C'est une exposition créée par les Archives départementales. Elle aborde l'histoire du fleuve sur différentes dimensions : inondations, activité portuaire, etc. » a expliqué la directrice de la Maison de la nature, Élodie Pailleux.

L'exposition est composée de 12 panneaux, agrémentés par des vitrines, des cartes et objets installés soigneusement pour le personnel du site. « Même si le fleuve prend sa source dans l'Orne, la majeure partie est située dans le Calvados. On y aborde des thèmes assez riches ». On retrouve des cartes anciennes, comme celle de la ville de Caen de 1588.



Élodie Pailleux présente la nouvelle exposition sur l'Orne.

Un fleuve aménagé par l'homme

Les méandres de l'Orne ont été redessinés par la main de l'homme. On aborde la construction du canal, une véritable épopée jonchée de défis techniques, mais aussi les difficultés du franchissement de l'Orne, comme le pont tournant de Ranville de 1878.

Un panneau décrit comment les personnes géraient et vivaient les inondations. Les crues ne sont pas nouvelles, les plus anciennes référencées

datent du XVII^e siècle. Une carte postale de la fin du XIX^e siècle montre la rue Saint-Jean à Caen les pieds dans l'eau. L'activité est toujours importante autour d'un fleuve. L'exposition n'oublie pas de traiter de l'industrialisation avec le port de Caen, l'agriculture, les moulins, et les usines de renom.

Le Débarquement

L'exposition fait également résonance avec l'Histoire : la construction des Redoutes pour lutter contre les invasions an-

glaises. Mais aussi avec un événement important de 2024 : le 80^e anniversaire du Débarquement. « Les estuaires, les ports et les ponts sont toujours des objectifs stratégiques ».

Bains et guinguettes

Un autre volet de l'exposition concerne le tourisme. Le fleuve offre une variété de paysages qui séduisent les cyclistes sur les chemins de halages et les activités aquatiques. Les guinguettes fleurissent à proximité. Le patrimoine est riche avec notamment plusieurs châteaux construits aux abords de l'Orne (Bénouville, Beauregard, Harcourt). Le patrimoine naturel est tout aussi important : les marais, les noues et l'estuaire de l'Orne avec sa réserve ornithologique.

Les deux panneaux ajoutés par la Maison de la nature sont dédiés à la vie de la faune et un condensé d'informations sur l'Orne. « Long de 169,6 km avec 47 affluents, 32 ruisseaux et 15 rivières. Son bassin couvre 2 932 km² ».

■ Contact : 02 31 78 71 06. Ouvert tous les après-midi sauf le lundi. Tous les jours pendant les vacances.